

## APA Nantes

### RENCONTRE DU LUNDI 15 MAI 2017

Seulement quatre présents aujourd'hui.

Dès le début de la rencontre, une conversation s'est installée autour du sujet de l'écriture de soi : pourquoi écrit-on ? Les rapports entre le langage et la pensée, la distinction entre ceux qui choisissent la parole et ceux qui préfèrent l'écriture, l'écriture comme refuge, autant de questions maintes fois abordées mais qui semblent toujours se poser. Pourquoi, par exemple André a-t-il brûlé des dizaines de cahiers écrits avant les années 1990 ? Est-ce la peur d'être lu ?

Les lectures récentes ont été ensuite évoquées :

- Le petit livre d'une soixantaine de pages de **Julia Kerninon**, *Une activité respectable*, éd. du Rouergue, coll. « La Brune », 2017, semble intéressant par son inspiration autobiographique et par la poésie qui s'en dégage. Julia Kerninon est Nantaise.
- On a évoqué le livre de **François-Régis Bastide**, *La vie rêvée*, Gallimard, coll. Folio, 1962. Il s'agit d'un « roman autobiographique » relatant une enfance heureuse à Biarritz. Sont évoqués aussi les thèmes de la mer, de la musique, de la jalousie, du voyage...
- Jean-Claude nous a présenté deux écrivains. D'abord, **Fritz Zorn**, écrivain suisse dont le roman *Mars*, publié chez Gallimard en 1977 traite de la colère et de l'angoisse de l'auteur. Etrangement, « Zorn » signifie « colère » et le vrai nom de l'auteur « Hangst » signifie « angoisse » ! Jean-Claude nous parle aussi de *Trutz* (titre qui évoque l'idée de résistance), roman de **Christoph Hein** qui se passe à Moscou et dans lequel apparaissent des personnages comme Bakounine ou Zinoviev. Malheureusement, ce roman n'est pas encore traduit en français.

Elisabeth a lu et commenté pour nous quelques pages écrites sur notre projet d'écriture : **Mai 1968**. L'expérience est intéressante car il s'agit d'un journal à trois voix. Les trois sœurs évoquent à leur manière ce que leur mémoire a retenu de ces événements. Voilà donc une contribution de plus qu'Elisabeth nous a remise. Il nous faudra regrouper nos textes et voir ce que nous en ferons. Pierre envisage un texte plus long à partir des documents qu'il a conservés et qu'il se propose de commenter avec le recul, en les confrontant à la mémoire qu'il a gardée de cette période vécue au Lycée de Saumur où il était « jeune » prof de 34 ans.

C'est André qui a clos agréablement la réunion en nous interprétant sa chanson sur mai 68, intitulée *Le Surgé*.

Jean-Claude aimerait que nous nous retrouvions dans un restaurant pour un repas amical avant les vacances. Chacun y pense et on en reparlera à la prochaine réunion.

Prochaine rencontre : <b>lundi 19 juin 2017 à 16h à La Cigale</b>
---

Contact : [Pierre.yvard@numericable.fr](mailto:Pierre.yvard@numericable.fr)